



THEOPHILE GAUTIER

Un début romantique :

Né à Tarbes en 1811, il se liera à l'adolescence avec Gérard de Nerval et Pétrus Borel qui le présentera en 1829 à Victor Hugo. Il était paraît-il doué pour l'amitié puisqu'on l'appelait "le bon Théo". C'est ainsi qu'il prend une part active dans la bataille d'Hernani (1830), célèbre moment de l'histoire littéraire où la jeune génération invente un nouveau genre théâtral et provoque l'ordre "bourgeois"

Comme les romantiques, il aime ce qui est extraordinaire, insolite, et s'engage avec eux sur la voie du "fantastique" ouverte par les romanciers anglais et en France par Cazotte au siècle précédent dans, par exemple, *Le Diable amoureux* et par Hoffmann, écrivain allemand du début du XIX^{ème} siècle. Ses nouvelles lui apportent la reconnaissance de ses pairs, mais lui demandent d'autres écrits presque alimentaires pour continuer.

Il a écrit des nouvelles fantastiques au début de sa carrière et a repris et cultivé ce genre en pleine maturité, avec par exemple *Le Spirite* en 1866. *Avatar* date de 1856.

Une production littéraire journalistique et critique :

Sa vocation première était celle de la peinture. C'est d'ailleurs par ce biais que très jeune, il a fréquenté les milieux intellectuels. Cet intérêt initial pour l'art pictural se retrouve dans les nombreux Salons qu'il a écrits (ce sont des critiques de tableaux) et dans son style chargé de références à cet art.

Apprécié pour ses reportages, il est envoyé à l'étranger par les directeurs de journaux. Ainsi il voyage en Belgique et Hollande en 1836, en Espagne en 1840, en Italie en 1850, à Constantinople en 1852, en Allemagne en 1854 et 1858, en Russie en 1858 et 1861 et en Egypte en 1869. Il écrit en plus des récits de ses voyages et utilisera bien sûr toutes ses découvertes pour colorer ses œuvres d'une touche d'exotisme.

Originaire du sud de la France, il aime naturellement les pays du midi et l'Orient même si c'est à Paris qu'il a le plus longuement vécu. *Arria Marcella* (1852) se passe dans l'antique Pompéï ; *Le Roman de la momie* (1858) en Egypte.

Cet aspect de son œuvre lui confère un rôle important de témoin de la monarchie de Juillet et du second Empire.

Inspireur des poètes de 1850 et fondateur du Parnasse :

Il s'éloigne du romantisme pour progressivement parvenir à sa propre théorie artistique. Déjà dans la préface de *Mademoiselle de Maupin* en 1835, il précise ses perspectives romantiques en revendiquant le droit de l'artiste à une vie débordante, ce qui rappelle l'épisode du gilet rouge et aussi sa vie sentimentale - centrée sur une femme Carlotta Grisi, dont il aura deux filles célèbres à leur tour (Judith)-, mais aussi très vagabonde; en exigeant aussi, et c'est plus personnel, la beauté pure : "tout ce qui est utile est laid " proclame-t-il. En ce sens, ses œuvres échappent à la médiocre réalité par le

dépaysement dans l'espace (Florence et l'Inde pour *Avatar*), dans le temps (le mage n'a pas d'âge), en sortant du cadre du réel par le surnaturel.

Baudelaire lui a dédié *Les Fleurs du mal* et le qualifiait de " parfait magicien ès lettres françaises ". A l'étranger, il continue à faire référence comme poète français attaché à la perfection formelle.

En effet, dans *Emaux et camées* (1852) et *L'Art* (1857), il recherche "l'art pour l'art" en insistant sur les détails, en travaillant le vocabulaire, les rythmes, les formes savantes. Il a inspiré d'autres artistes de l'école du Parnasse comme Banville, Hérédia. Ce culte de la beauté et de l'art absolu l'éloigne tout à fait de l'esprit romantique (d'ailleurs passé de mode à cette époque) puisqu'il sous-tend l'absence d'engagement politique ou social et le rejet du lyrisme personnel.

En guise de conclusion :

Le Capitaine Fracasse mis en scène à l'écran est l'œuvre peut-être la plus connue de Théophile Gautier.

Une définition du fantastique : "une intrusion du mystère dans la vie réelle" (Castex)

Voici quelques vers de Hugo pour *Le tombeau de Gautier*, poème écrit lors de sa disparition en 1872 :

" Ami, poète, esprit, tu fuis notre nuit noire.
Tu sors de nos rumeurs pour entrer dans la gloire,
Et désormais ton nom rayonne aux purs sommets. " (Hugo)

Œuvres :

- 1831 : *La Cafetière* (nouvelle)
- 1831 : *La Cafetière* (nouvelle)
- 1832 : *Albertus*
- 1832 : *Onuphrius ou les Vexations fantastiques d'un admirateur d'Hoffmann*, conte fantastique
- 1833 : *Les Jeunes-France*
- 1834 : *Omphale*
- 1835 : *Mademoiselle de Maupin*
- 1836 : *La Morte amoureuse* (nouvelle)
- 1837 : *La Chaîne d'or* (nouvelle)
- 1838 : *La Comédie de la Mort et poésies diverses, Une nuit de Cléopâtre* (nouvelle)
- 1839 : *Une Larme du Diable, Le Tricorne Enchanté et Pierrot Posthume*.
- 1840 : *Le Chevalier double, Tra los montes, Le Pied de momie*
- 1841 : *Giselle* (ballet)
- 1843 : *Le Voyage en Espagne, La Péri* (ballet)
- 1845 : *España*
- 1846 : *Le Club des haschichins*
- 1851 : *Pâquerette* (ballet)
- 1852 : *Emaux et Camées, Arria Marcella* (nouvelle)
- 1856 : *Avatar*
- 1858 : *Le Roman de la momie*
- 1859 : *Honoré de Balzac* (biographie)
- 1863 : *Le Capitaine Fracasse*
- 1866 : *Spirite* (réalisme fantastique)